

Tout ce qui
est sur Terre
doit périr

La Dernière Licorne

*

Du même auteur chez À vue d'œil :

Un avion sans elle,

Le temps est assassin

On la trouvait plutôt jolie

Sang famille (nouvelle édition)

J'ai dû rêver trop fort

T'en souviens-tu, mon Anaïs ? et autres nouvelles

Michel Bussi

Tout ce qui est sur Terre doit périr

La Dernière Licorne

Volume 1

Avant-propos inédit de l'auteur



Ce roman a paru en 2017 sous le titre *La Dernière Licorne*, sous le pseudonyme de Toby Rolland.

© Michel Bussi et Presses de la Cité, un département de Place des éditeurs, 2019.

© À vue d'œil, 2020, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0402-1

ISSN : 2555-7548

À vue d'œil

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

www.facebook.com/editionsavuedoeil

« Un déluge va envahir la terre pour détruire la semence du genre humain. Telle est la décision, le décret de l'assemblée des Dieux [...]. Au septième jour, lorsque le Déluge eut balayé la terre et que l'énorme bateau eut été ballotté par les tempêtes sur les eaux, j'ouvris une fenêtre et j'envoyai une colombe. »

*Tablettes sumériennes, épopée de Gilgamesh,
2500 av. J.-C.*

« Le temps de la destruction des mondes par le Déluge est proche [...]. Tu dois construire une arche bien close. Tu y monteras avec toutes les semences bien protégées les unes des autres. Tu m'attendras dans l'arche, je viendrai, j'aurai une corne sur la tête : à cela tu me reconnaîtras. »

*Le Déluge indien, Mahabharata,
500-400 av. J.-C.*

« Jupiter décide d'anéantir le genre humain sous les eaux [...]. Débordés, les fleuves s'élancent à travers les plaines. Deucalion, monté sur une petite barque avec sa compagne et les

animaux, aborda le seul lieu que la mer n'eût pas recouvert. »

*Ovide, Les Métamorphoses, I, 297-323,
1 av. J.-C.*

« Alors Dieu dit à Noé : Je vais faire venir le Déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel [...]. Les eaux soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche. »

La Bible, Genèse, vers 500 av. J.-C.

« Et Nûh reçut la révélation : construis l'arche sous nos yeux et selon notre inspiration. Ne m'importune plus à propos des iniques : ils sont engloutis. Chargez-y un couple de chaque espèce [...]. Et la voici qui les emporte dans des vagues hautes comme des montagnes. »

Le Coran, XI, 40-43

« L'homme s'était rebellé contre les grands Dieux. La terre fut ébranlée jusqu'à ses fondations.

Elle tomba en morceaux et les eaux qu'elle portait en son sein submergèrent la terre. Fuxi construisit un bateau et monta jusqu'au ciel sur les flots déchaînés. Là, il frappa à la porte et supplia le seigneur du paradis de mettre fin à l'inondation. »

*Yi Jing, Livre des mutations,
le Déluge chinois, VIII^e siècle av. J.-C.*

Avant-propos

Ce roman est né il y a très longtemps. J'avais quinze ans quand, après avoir vu le film *L'homme qui voulut être roi*, m'est venue l'envie de mettre en scène un grand mystère légendaire de l'humanité... et de m'intéresser à l'arche de Noé.

Des années plus tard, quand j'en ai eu achevé la première version, cette histoire s'est révélée bien plus noire et plus violente que mes romans habituels... J'ai alors choisi de la publier sous un autre nom que le mien pour ne pas désorienter mes lecteurs. Surtout, je ne voulais pas que vous achetiez ce livre parce que je l'avais signé, mais parce que l'histoire vous séduisait. Il a été amusant d'observer l'accueil favorable de ce « premier roman », loin de tout préjugé sur son auteur.

Mes romans sont aujourd'hui reconnus, je l'espère, pour la variété des genres qu'ils explorent. À l'occasion de la sortie de *La Dernière Licorne* en édition de poche sous son nouveau titre, *Tout ce qui est sur Terre doit périr*, Toby

Rolland peut donc me rendre ma place, d'autant plus que j'espère publier à l'avenir d'autres histoires dans cette veine.

Je me suis beaucoup documenté pour écrire ce roman. Cela vous surprendra sûrement, mais tout est vrai dans ce récit, qu'il s'agisse des témoignages des chercheurs d'arche, de l'énigme scientifique posée par l'anomalie d'Ararat, des révélations sur les animaux unicornes, sur le déluge universel, sur le Livre d'Enoch et les anges. Même si ces thèses vous paraîtront peu croyables, elles sont défendues, en dehors de ce livre, par les scientifiques les plus sérieux comme par les blogueurs les plus farfelus.

De même, j'ai tenu à ce que tous les lieux cités dans cette aventure existent et soient décrits avec précision, tels le parc d'attractions Noah's Ark de Hong Kong, l'université de Kaliningrad, les chaheriz du Nakhitchevan, l'enfer de la bibliothèque du Vatican, les épées de la honte d'Igdir, la fontaine Saint-Jacob ou les croix gravées dans la pierre du gouffre d'Ahora sur les pentes de l'Ararat. Seuls ont été inventés, pour les besoins de mon histoire, les décors

du Parlement mondial des religions, du DIRS à l'université de Toulouse et du palais Ishak Pacha.

Rassurez-vous, je ne prétends pas qu'à l'aube des temps, un homme, Noé, Gilgamesh ou Fuxi, rassembla des animaux par paires dans une arche alors que l'eau montait jusqu'à recouvrir les montagnes... Mais vous avouerez qu'il est troublant de constater que, sur chaque continent, l'humanité conserve la mémoire de ce mythe qui lui inspira parmi ses plus beaux chefs-d'œuvre, dont certains composent les étapes de cette quête.

Je ne prétends surtout pas que le secret révélé dans ce livre, protégé ou recherché par mes héros, est une hypothèse historique sérieuse ; mais à ma connaissance, personne, jusqu'à présent, ne s'est essayé à la formuler. J'espère que vous vous amuserez à en démêler les fils autant que moi à la construire.

C'est toujours pour expliquer l'inexplicable, et faire croire à l'incroyable, que les hommes inventent les plus belles histoires.

Michel Bussi
Juillet 2019



Première course, Arménie, Vatican : l'arche de Noé

Deuxième course, Kaliningrad, Bordeaux, Toulouse, Melbourne : le théorème de Cortés

Troisième course, Ambert, Hong Kong : le Déluge

Quatrième course, Chartres, Igdir, Paris : les licornes

Cinquième course, Paris, Nakhitchevan : le bond en avant de l'humanité

Sixième course, Monreale, Nakhitchevan : le Livre d'Enoch

Septième course, Ishak Pacha : les Nephilim

Huitième course, Ishak Pacha, Bazargan, Dogubayazit : le protocole AHORA

Neuvième course, Grand Ararat : l'anomalie d'Ararat

Première course
L'arche de Noé

La plaine s'étendait à perte de vue, trois mille mètres plus bas.

Estère parvenait pourtant à distinguer, avec une précision stupéfiante, les immeubles de la banlieue d'Erevan, les camions qui filaient de la frontière iranienne vers Dogubayazit, les tanks turcs parqués aux entrées de chaque village.

Les pentes de l'Ararat constituaient un belvédère prodigieux.

— Approche, Aman.

La fillette s'avança. Un peu timide, un peu gauche, comme si elle ne savait pas quoi faire de sa carcasse trop grande pour son âge. La main tremblante d'Aman caressait Leka, se perdait dans sa fourrure. Pas une fois ces deux-là ne s'étaient quittées depuis qu'elles étaient nées, il y a dix ans, à quelques jours d'intervalle.

— Bon anniversaire, Aman.

Aman ne savait pas quoi répondre. Dans leur tribu kurde, les anniversaires se limitaient à quelques chants, une histoire racontée par l'un